

Hommage à Louis Joinet -19 novembre 2022

Au nom de l'association ¿Dónde Están?, Où sont-ils ? je vous remercie d'être venus. Notre association lutte depuis 1997 en France pour vérité, justice, mémoire et contre l'impunité des crimes commis par le terrorisme d'Etat en Uruguay, en particulier les disparitions forcées, entre 1968 et 1985.

Nous sommes une petite association, l'Uruguay un petit pays mais Louis Joinet a travaillé avec ¿Dónde Están? depuis sa création et jusqu'aux derniers mois de sa vie.

Il s'était engagé pour l'Uruguay dès le début de la dictature en 1973. Il a accompagné des témoins uruguayens pour dénoncer la torture au tribunal Russell de Rome en 1974 et en 1976.

Entretemps, il a conduit une mission de la FIDH à Montevideo pour enquêter sur les prisonniers politiques et a rappelé au chef du tribunal militaire suprême, droit dans les yeux, les termes de la Déclaration Universelle des droits humains.

Un des témoins uruguayens du tribunal Russell, le sénateur Zelmar Michelini, a été enlevé à Buenos Aires peu après son retour de Rome et il est apparu assassiné deux jours plus tard. Une autre, Norma Scopise, a été détenue peu après et depuis 46 ans elle est portée disparue.

Louis Joinet en a été affecté profondément et a fait sienne pour toujours la cause des disparus. Son travail pour la Convention de l'ONU sur les disparitions forcées en est la preuve la plus éclatante.

Il a été fait citoyen illustre de Montevideo et s'y est rendu en 2014 pour saluer la tombe de Zelmar et porter le portait de Norma dans la Marche du Silence. C'était un ami fidèle.

Son engagement contre l'impunité lui a valu en 2017 des menaces de mort d'un « Comando Barneix » uruguayen, ce qu'il a considéré comme un hommage. Il en avait reçu d'autres dans sa vie. C'était un homme courageux.

Il comptait surtout beaucoup d'amis uruguayens reconnaissants et admiratifs-

Il y a aussi tous les autres, chiliens, argentins, brésiliens, haïtiens, algériens, italiens, bosniaques, basques ou calédoniens, français bien sûr... des prisonniers, des réfugiés, des demandeurs d'asile, des intermittents du spectacle, des sans logis et des membres des minorités sexuelles... des hommes et des femmes de tous les pays qui un jour ont eu un besoin vital de justice et ont trouvé en lui un interlocuteur attentif, un conseiller redoutablement efficace, un juriste déterminé et capable de faire changer la lettre du droit lorsque c'était nécessaire.

Au cours des quatre tables rondes prévues dans cet évènement, en évoquant tout ce qu'il a fait pour la justice dans différents domaines et comment il s'y est pris, notre objectif principal est d'y puiser des enseignements.

Louis n'a pas travaillé seul. Germaine, son épouse trop tôt disparue en 2008, a accompagné et parfois orienté ses combats et tenu avec lui leur maison, leur table et leur famille toujours ouvertes.

Membre et souvent fondateur de nombreux collectifs et institutions de juristes ou de militants, animateur hors-pair de groupes de travail, Louis écoutait beaucoup et partageait généreusement son expérience, sa connaissance et sa créativité juridiques immenses, son jugement humain d'une extrême finesse, sa lucidité, son humour, sa musique.

Il faisait partie avec Germaine du groupe fondateur du Centre International de Culture Populaire (CICP) dont elle a été la présidente et qui accueille aujourd'hui 80 associations de solidarité internationale, y compris ¿Dónde Están?. La notion même de solidarité internationale lui doit beaucoup.

Son travail a fait évoluer le droit international qu'il entendait fort, au service des droits humains et des droits des peuples, reposant sur des principes universels clairement exprimés, pour mettre la justice institutionnelle au service des causes justes.

Louis a aussi connu les ors de la République, même s'il a refusé les décorations et toute fonction de pouvoir. En choisissant cette belle salle, généreusement prêtée par la nation française, nous étions heureux, avec l'Institut Joinet et le Syndicat de la Magistrature, que le pays de Louis offre à ses idées un bel écrin.

Le meilleur hommage à lui rendre c'est de continuer ce qu'il a entrepris car tous ses chantiers de justice restent ouverts, plus que jamais, dans le monde tel qu'il va aujourd'hui.

Gracias, compañero Louis Joinet

Elena Salgueiro
Association ¿Dónde Están?